

Hors-Série N°02. Octobre 2014

Festival international du Film Black de Montréal

L'initiative



Global
MONTREAL
presents

10Th

MONTREAL INTERNATIONAL
BLACK FILM
FESTIVAL

September 23 - 28, 2014
www.montrealblackfilm.com

Founded by  FABIENNE
COLAS
Foundation

Toute la couverture de presse du Festival international du Film Black de Montréal

Le Crocodile du Botswana Simplement Hilarant



Programmé dans le cadre de la 10^{ème} Festival du Film Black de Montréal, cette comédie réalisée par Lionel Steketeé et Fabrice Éboué est un enchaînement de scènes loufoques et pleines d'humour.

L'histoire nous amène à Botswana. Thomas Ngijol (Bobo Babimbi) joue le rôle d'un dictateur stupide, irrespectueux mais sympathique à ses heures. Lorsque celui-ci voit arriver dans son pays Leslie un footballeur prometteur qui est interprété par Ibrahim Koma. Il fait tout ce qu'il peut pour arriver à ses fins, car il veut garder ce jeune footballeur dans l'équipe nationale de son pays. Nous retrouvons également, l'acteur Fabrice Éboué qui joue le rôle de Didier, l'agent du jeune athlète.

Nous sentons ainsi que les acteurs ont un réel plaisir à jouer leurs rôles

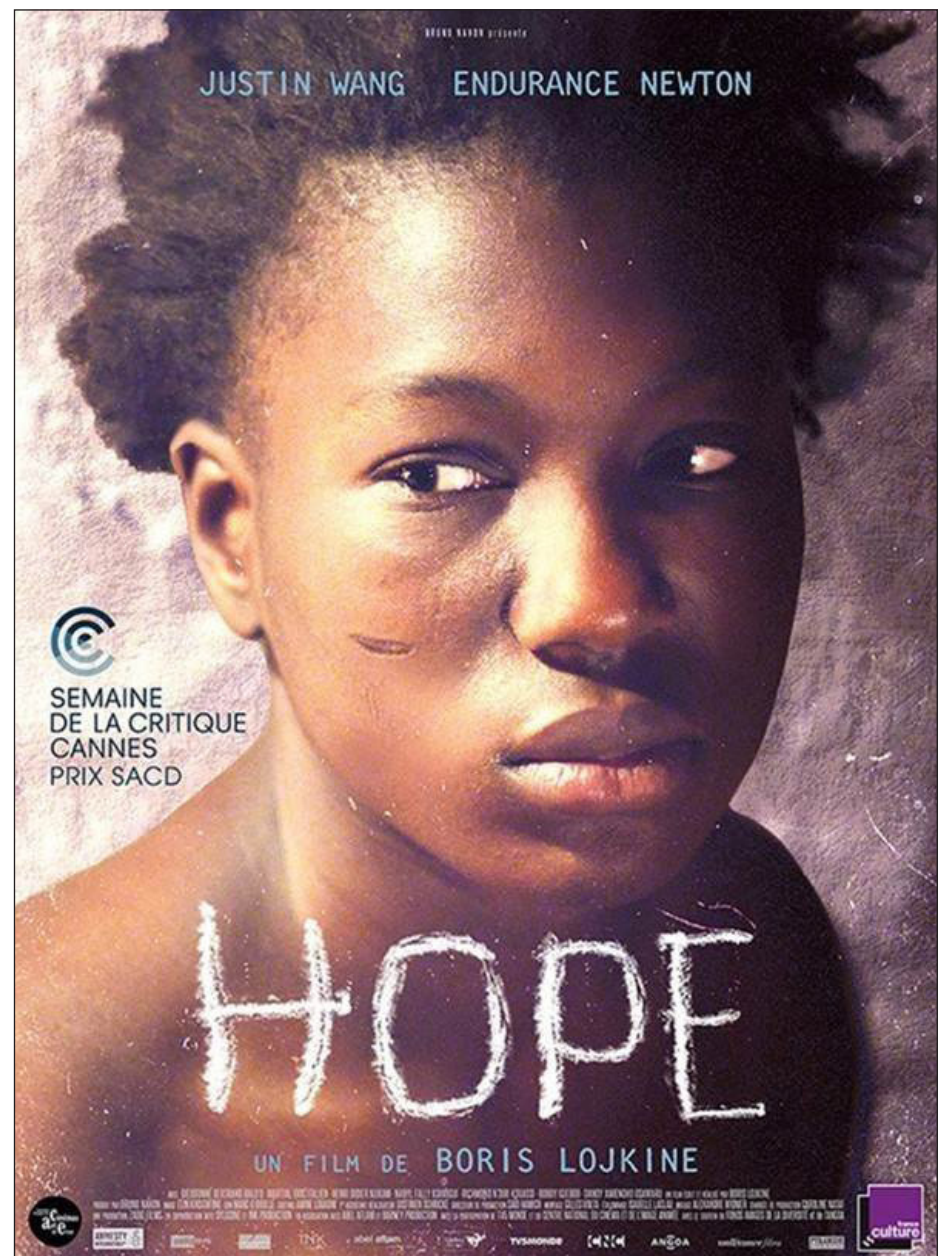
respectifs puisqu'ils nous transportent dans des situations invraisemblables qui ne laisseront pas les spectateurs indifférents à l'image de Didier qui dort avec une poupée gonflable, le Président qui va chasser sans pouvoir tuer le moindre animal mais qui met la vie des personnes présentes en danger.

Pour rappel, nous avons eu le plaisir de voir ces mêmes acteurs, ainsi que Franck De Lapersonne, Eriq Ebouaney, Étienne Chicot pour ne citer qu'eux en 2011 dans le film « Case départ ».

Pour ceux qui désirent passer un bon moment, c'est un film à voir!

Carole Dumont

10^{ème} édition du Festival du Film Black de Montréal Hope en ouverture



C'était l'événement Jet Set à ne pas manquer Mardi soir au cinéma Impérial, lors de la cérémonie d'ouverture de la 10^{ème} édition du Festival International du Film Black de Montréal (FIFB) en compagnie de sa fondatrice Madame Fabienne Colas qui partageais ce soir-là son enthousiasme pour ce dixième anniversaire : « Dix ans, c'est un anniversaire et ça se fête ici à Montréal ».

En compagnie du co-fondateur du Festival Monsieur Emile Castonguay, Madame Colas a présenté la programmation qui se divise en trois catégories : les longs-métrages fiction, les longs-métrages documentaires ainsi que les courts et moyens métrages.

À cette occasion, le film « Hope » du réalisateur Boris Lojkin était diffusé en avant-première à Montréal. Le réalisateur confiait pour sa part son émotion en revenant à Montréal, lui qui avait fait trois ans auparavant dans la métropole un atelier dans le domaine cinématographique en vue de préparer le

long-métrage : « Pour moi, c'est un grand plaisir d'être ici et un grand honneur d'être présent pour l'ouverture. Je suis venu à Montréal pour un atelier d'écriture et je reviens pour montrer mon film fini...Voilà, la boucle est bouclée ».

Récipiendaire du prix SADC au festival de Cannes 2014, « Hope » aborde sans détour le drame des migrations à travers le chemin tortueux que traverse un camerounais Léonard en compagnie de Hope une jeune nigériane qui tente d'échapper à la dure réalité du monde. Ce Road Movie qui nous transporte du Sahara en passant par l'Algérie et le Maroc illustre la tragédie humanitaire que vit le continent noir dans un contexte où les inégalités économiques cantonnent les individus dans les réactions les plus extrêmes. Hope c'est la femme dans sa fragilité et c'est l'espoir d'une vie meilleur que beaucoup d'africains tentent d'atteindre.

Réda Benkoula



ÉDITORIAL

L'initiative s'agrandit

Depuis mars 2014, date du premier numéro du journal L'initiative, de nombreuses améliorations ont été apportées au journal L'initiative qui est passé de 8 à 16 pages dans sa version papier. Le nombre de partenariats toujours en croissance ainsi que le nombre d'articles et de couvertures de terrain nous ont conduits à donner un plus grand rayonnement aux travaux des journalistes en publiant leurs articles sur le site web du journal en temps

réel. Afin de bonifier ce travail nous éditons le journal hors-série qui reprend une sélection des articles sous forme de thématiques

Ainsi, ce numéro est une invitation aux personnes issues des milieux culturels, économiques, sociaux et politiques et désireuses de faire carrière en journalisme à exprimer leur talent et à soumettre leurs textes en tout temps. L'exclusivité des

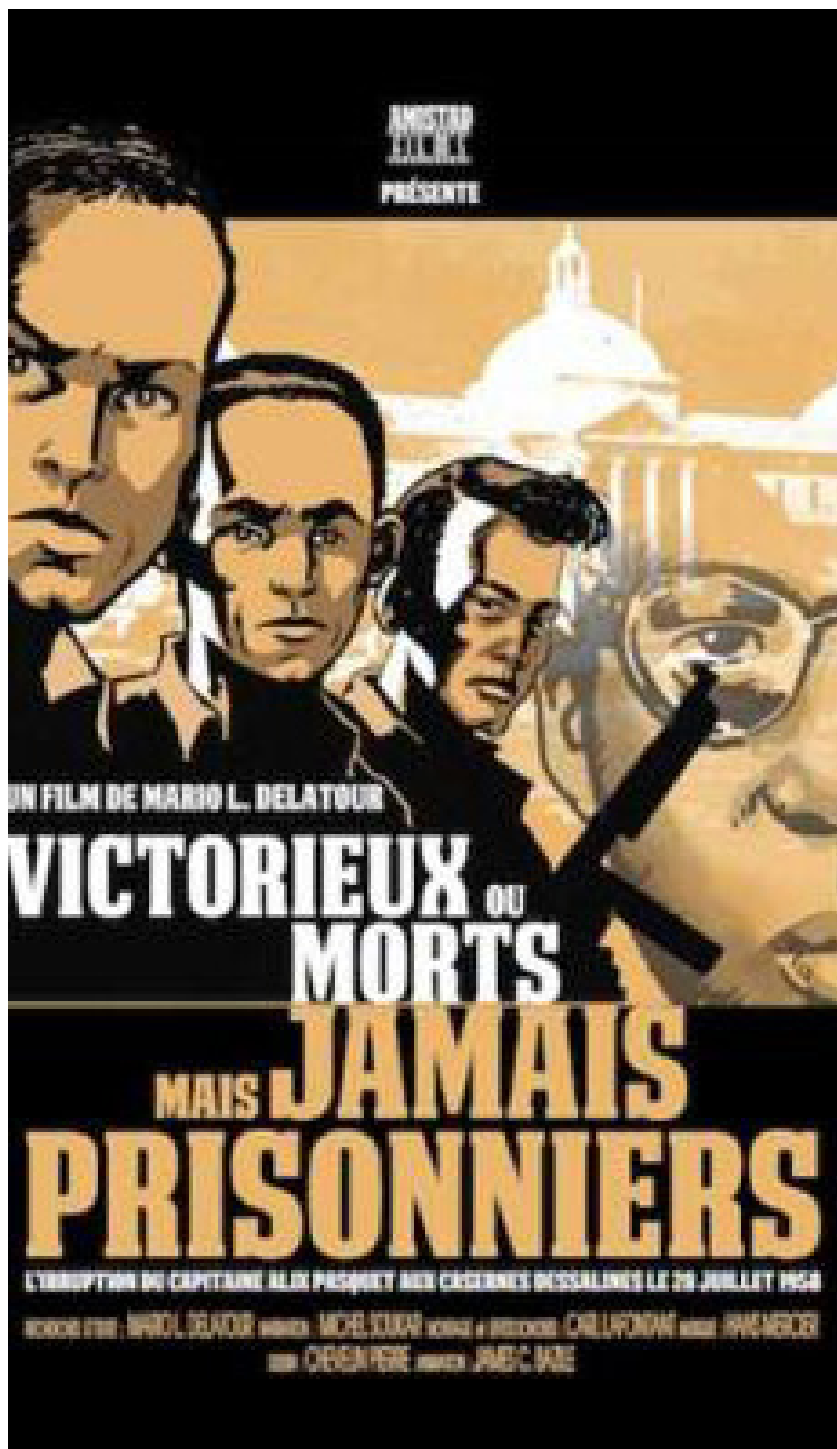
contributions est exigée. Le texte doit être en format .doc ou .rtf. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom et prénom, votre téléphone, votre adresse courriel et le titre de votre texte. Envoyez vos articles à l'adresse courriel :

redaction@linitiative.ca

Par Réda Benkoula

Victorieux ou morts mais jamais prisonniers

Le pouvoir du destin



Projeté en Première Canadienne au 10ème Festival International du Film Black de Montréal « Victorieux ou morts mais jamais prisonniers » de Mario Delatour aborde l'histoire d'Haïti lors du régime des Présidents Magloire et François Duvalier. Ce film d'animation qui a été réalisé au bout de six années de travail est inspiré de « Valse avec Bachir » comme nous le confiait Mario Delatour.

Le film aborde la période des événements durant les années cinquante et plus précisément la journée du 28 juillet 1958, date historique où un groupe d'ex-officiers de l'armée de Duvalier ont tenté de renverser le gouvernement en place. Malgré la gravité de la situation, Delatour sait faire exprimer à ses personnages un sens de l'humour très caractéristique des Haïtiens.

Pour tous les Haïtiens qui ont quittés trop tôt leur patrie, ce film est un documentaire historique que l'on se doit de voir, car nous pouvons y découvrir une facette méconnue de ce pays.

Autrefois un pays économiquement riche, Haïti est aujourd'hui l'un des plus pauvres pays au monde qui se distingue par la richesse inestimable de gens prêts à se battre et à s'investir pour lui redonner la place qui lui revient.

Carole Dumont

Éditeur : Réda Benkoula

Téléphone : 514-360-6267

Site web : www.linitiative.ca

Publicité : pub@linitiative.ca

f : facebook.com/linitiative.ca

t : twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015.

ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon Apt 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

Fondé en mars 2014, « L'initiative » est un journal de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal. Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et en accompagnant de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise.

RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

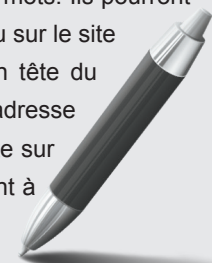
Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à l'adresse courriel : rh@linitiative.ca

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

PUBLIEZ VOS ARTICLES

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots. Ils pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom, votre adresse courriel et le titre de votre texte sur les sujets qui vous passionnent à l'adresse courriel :

redaction@linitiative.ca

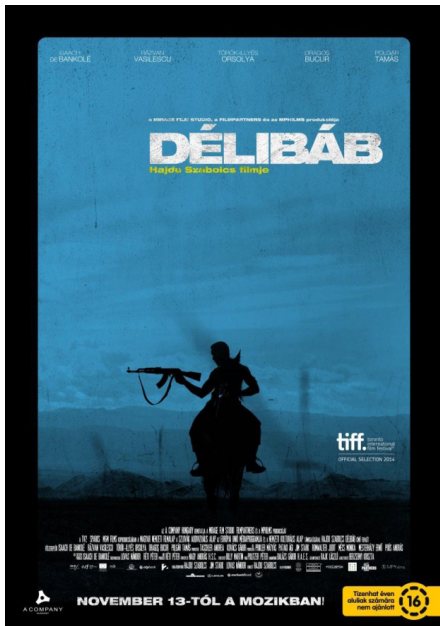


DONS

« L'initiative » est une entreprise privée qui a un caractère communautaire inclusif, et qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, ils permettent la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution...vous pouvez communiquer avec le journal :

admin@linitiative.ca

« Mirage » de Szabolcs Hajdu Mystérieux et inquiétant



le synopsis du film, le footballeur trouve refuge dans une ferme au fin fond des plaines hongroises lorsqu'il réalise rapidement que cette ferme est un camp d'esclavage où il se voit contraint de se battre pour sa liberté et sa vie.

L'ambiance du film est dure et le silence des personnages nous fait penser aux films spaghetti de Sergio Leone lorsqu'il mettait l'accent sur le regard des acteurs pour transmettre des émotions.

Ainsi, la trame inquiétante du film contraste avec les prises de vue et les décors naturels qui sont savamment mis en avant par le réalisateur. Aux aficionados de la nouveauté, ce film indépendant permettra de découvrir un cinéma Hongrois ouvert au monde et qui utilise le hongrois, le roumain, le français et l'anglais dans un même scénario.

Réda Benkoula

Produit par Szabolcs Hajdu, « Mirage » illustre dans une certaine mesure le regard que portent les hongrois à l'égard des étrangers.

L'acteur Isaach De Bankolé tient le rôle d'un joueur de football africain dans une petite ville de Hongrie qui commet un crime et doit s'enfuir. Comme le souligne

FIFB « Half of A Yellow Sun » projeté en clôture



Le Festival du Film Black de Montréal a clôturé sa dixième édition avec la remise aux de prix aux réalisateurs dans plusieurs catégories.

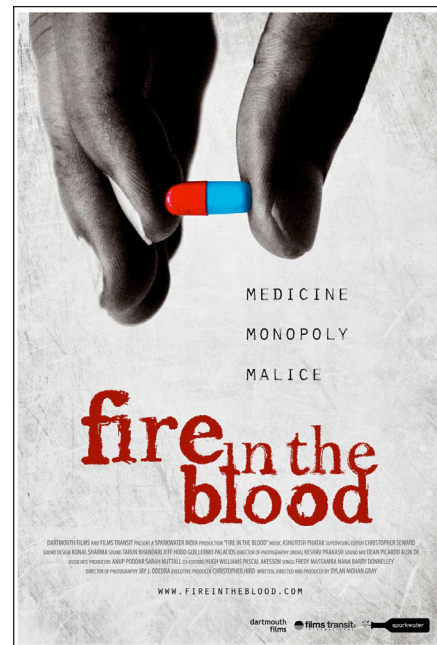
En présence de Madame Fabienne Colas, les prix des courts-métrages Fiction, documentaire et animation ont

été attribués dans l'ordre à « Freedom Road », « Sewing Hope » et « Betty's Blues ». Le prix du long-métrage documentaire a été décerné au film « Fire In The Blood ». Enfin, le prix du meilleur long-métrage fiction a été attribué à « Mother of George ».

La dernière journée du Festival s'est achevée à la grande bibliothèque avec la projection du film « Half of A Yellow Sun » du réalisateur Biyi Bandele. Cette coproduction britanico-nigériane réunit à l'écran de nombreux acteurs tels que Chiwetel Ejofor que nous avons pu voir dans « 12 Years a Slave ». On retrouve aussi les actrices Thandie Newton et Anika Noni Rose qui interprètent pour l'occasion le rôle de deux sœurs qui seront séparés par la vie et qui se retrouveront alors que le Nigeria vit une traversée une guerre civile au court des années soixante.

Réda Benkoula

Fire in the blood Le droit à la vie



Présenté en Première Québécoise, au Festival International du Film Black de Montréal, le documentaire « Fire in the blood » ne laissera personne indifférent. Réalisé par Dylan Mohan Gray et à la narration William Hurt, ce film dénonce la politique des compagnies pharmaceutiques qui prennent le contrôle du marché de la vente des médicaments.

Ces dernières tentent d'empêcher par tous les moyens que des médicaments génériques puissent être mis sur le marché pour lutter contre le sida en Afrique et dans les pays du Sud en particulier. Le film nous informe des ravages qui sont causés par ces maladies et donne la parole aux personnalités publiques de différents pays et des organismes qui ont travaillé durant plusieurs années à réaliser une entente pour donner le droit à la vie à plusieurs patients qui attendaient simplement que le remède leur soit accessible à un prix moins couteux.

Dylan Mohan Gray a travaillé depuis 2004 pour réaliser ce reportage. Il a été fasciné par l'histoire d'un fabricant de médicaments génériques en Inde qui luttait pour avoir des médicaments peu coûteux pour les pays en développement. À noter que le film a été sélectionné au Festival du film de Sundance en 2013 dans la catégorie (World Cinema Documentary Competition).

Carole Dumont

Spike Lee à Montréal En colère, mais pas toujours!



Le cinéaste américain Spike Lee était à Montréal mercredi pour recevoir le Prix Précurseur du Festival International du Film Black de Montréal. À l'occasion de son passage dans la métropole, le réalisateur de « Do The Right Thing », de « Malcolm X » et de « Inside Man » s'est livré au jeu des questions-réponses avec les journalistes en revenant notamment sur les 25 ans de « Do The Right Thing ». Spike Lee qui se défend d'être tout le temps en colère est

sensible à l'égard des injustices qu'il y a dans le monde. Il se sent toujours inspiré au quotidien et tente à travers ses films de véhiculer un message d'engagement. Dans le cadre de la 10ème édition du FIFB, le réalisateur a présenté son tout dernier long-métrage « Da Sweet Blood Of Jesus ».

Réda Benkoula